

ROBERT DESNOS

L'homme qui portait en lui tous les rêves du monde

LECTURE THÉÂTRALISÉE
CONÇUE PAR ÉRIC CÉNAT ET PATRICE DELBOURG
INTERPRÉTÉE PAR ÉRIC CÉNAT

Robert Desnos, (1900-1945). Poète français. ©Henri Martinic / Roger – Viollet.



Robert Desnos

« L'homme qui portait en lui tous les rêves du monde »

Le cycle intitulé « La lectothèque idéale » est une promenade dans l'abécédaire littéraire qui nous fait voyager au travers des œuvres mais aussi de poètes et écrivains tels que Antoine Blondin, Blaise Cendrars ou encore Max Jacob.

Pour cette lecture théâtralisée, le Théâtre de l'Imprévu a décidé de mettre en avant un homme engagé dans les luttes de son époque, un poète au talent inclassable,



figure majeure de cet entre-deux-guerres artistiquement si foisonnant, Robert Desnos. Lu par Eric Cénat, Desnos se raconte au travers de textes écrits par Patrice Delbourg, révélant ainsi les multiples facettes d'un homme et d'un poète hors du commun, puis, par ses propres poèmes, ses « chantefables » pour les enfants, ses lettres envoyées à Youki lors de sa déportation et par son feuilleton radiophonique.

« Insaisissable, rebelle, boule de mercure au creux de la paume, médium et homme de radio, blagueur potache et baroque exalté, auteur des plus beaux chants d'amour et fabriquant des textes les plus énigmatiques, Desnos n'est jamais là où le lecteur souhaite le suivre. Faut-il voir incertitude ou contradiction, dans l'extrême diversité de ton que peut prendre la voix de Robert-le-Diable ? Certainement non. Il y avait seulement chez lui, le désir d'exprimer la poésie sous toutes ses formes dans tous ses possibles. Atteindre un langage à la fois populaire et exact, familier et ludique, voilà le but d'une trajectoire unique éminemment moderne.

Avec Nerval et Hardellet il est un de ces enfants du Marais qui « portait en lui tous les rêves du monde ». Sans doute le plus inspiré de nos somnambules, le plus joueur parmi ses amis surréalistes, journalistes de son propre drame et prophète des temps à venir, Robert Desnos n'est pas fait pour l'action collective et pense qu'il y a incompatibilité entre la nécessaire liberté du poète et le militantisme aux ordres. En cela et pour son amour violent de la vie jusque dans la boue de Terezin, il faut saluer notre contemporain éternel et notre frère en viager.

Son dernier poème d'amour adressé à Youki résonne toujours à nos oreilles :

*« J'ai rêvé tellement fort de toi
J'ai tellement marché, tellement parlé,
Tellement aimé ton ombre,
Qu'il ne reste d'être l'ombre parmi les ombres
D'être cent fois plus ombre que l'ombre
D'être l'ombre qui viendra et
Reviendra dans ta vie ensoleillée. »*

Le théâtre de l'Imprévu, 64 Quai des Augustins - 45100 Orléans / 02 38 77 09 65

www.theatredelimplevu.com

Siret : 377 823 463 00049 – Ape : 9001Z - Licence :R2020-006802

EXTRAIT

Les Quatre sans cou (Fortunes)

Robert Desnos

*Ils étaient quatre qui n'avaient plus de tête,
Quatre à qui l'on avait coupé le cou,
On les appelait les quatre sans cou.
Quand ils buvaient un verre,
Au café de la place ou du boulevard,
Les garçons n'oubliaient pas d'apporter des entonnoirs.
Quand ils mangeaient, c'était sanglant,
Et tous quatre chantant et sanglotant,
Quand ils aimaient, c'était su sang.
Quand ils couraient, c'était du vent,
Quand ils pleuraient, c'était vivant,
Quand ils dormaient, c'était sans regret.
Quand ils travaillaient, c'était méchant,
Quand ils rôdaient, c'était effrayant,
Quand ils jouaient, c'était différent,
Quand ils jouaient, c'était comme tout le monde,
Comme vous et moi, vous nous et tous les autres,
Quand ils jouaient, c'était étonnant.
Mais quand ils parlaient c'était d'amour.
Ils auraient pour un baiser
Donné ce qui leur restait de sang
Leurs mains avaient des lignes sans nombre
Qui se perdaient parmi les ombres
Comme des rails dans la forêt.
Quand ils s'asseyaient, c'était plus majestueux que des rois
Et les idoles se cachaient derrière leurs croix
Quand devant elles ils passaient droits.
On leur avait rapporté leur tête
Plus de vingt fois, plus de cent fois,
Les ayant retrouvés à la chasse ou dans les fêtes
Mais jamais ils ne voulurent reprendre
Ces têtes où brillaient leurs yeux,
Où les souvenirs dormaient dans leur cervelle.
Cela ne faisait peut-être pas l'affaire
Des chapeliers et des dentistes.
La gaieté des uns rend les autres tristes.
Les quatre sans cou vivent encore, c'est certain.
(...)*

ÉRIC CÉNAT



Formé au Conservatoire d'Orléans par Jean Périmony et Jean-Claude Cotillard de 1982 à 1985, il accompagne le Théâtre de l'Imprévu depuis sa fondation en 1986. En tant que comédien, adaptateur ou metteur en scène, il travaille au sein de la compagnie sur les textes d'auteurs tels que Denis Diderot, Alfred de Musset, Primo Levi, Ferdinando Camon, Pierre Michon, Albert Londres, Svetlana Alexievitch, Slimane Benaïssa, Odön von Horvath, Viliam Klimacek, Tennessee Williams, Patrice Delbourg, Jacques Dupont, Robert Desnos, Blaise Cendrars et Luc Tartar.

Ses mises en scène sont également produites en République Tchèque où il travaille depuis 2007. Il enregistre également à Radio France, France Culture, de nombreuses pièces dramatiques et de fictions. Au cinéma, il tourne dans le dernier film de la réalisatrice Tchèque Beata Parkanova « Tiny Lights ».

Ses dernières mises en scène sont *Dorphé aux Enfers, Orléans 69* de Luc Tartar, *Le Peu du monde* d'après les œuvres de la poétesse Kiki Dimoula, *Une Vie, là-bas* de Jacques Dupont, *La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams, *Amours à la Parisienne* cabaret franco-tchèque, *Opération Roméo – Tchécoslovaquie, 1984* de Viliam klimacek, *Des Rails...* d'après des textes de Blaise Cendrars et de Patrice Delbourg, *Dire dire souvenir* de Jacques Dupont.

Très impliqué auprès des publics fragilisés et de la jeunesse, il intervient au sein de l'Éducation Nationale et en milieu pénitentiaire. Il travaille régulièrement à l'étranger (Grèce, Allemagne, République Tchèque, Pologne, Slovaquie, Ukraine, Maroc, Rwanda...). Il est le directeur artistique du *Frankoscény* (Festival international de théâtre lycéen francophone) de Pardubice (République Tchèque).

Parallèlement à cela, il joue au théâtre sous la direction de différents metteurs en scène tels que, Norbert Abouharham, Jacques Bondoux, Claude Bonin, Jean-Christophe Cochard, Jacques David, Patrice Douchet, Jacques Dupont, Stéphane Godefroy, Madeleine Gaudiche, Franck Jublot, Gérard Linsolas, Philippe Lipschitz, Dominique Lurcel, Claude Malric, Stella Serfaty, Roland Shön, Bernard Sultan.

Éric Cénat est titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine « Le Théâtre d'Orléans : 1937-1947 ».

PATRICE DELBOURG



Auteur d'une trentaine d'ouvrages, romans, essais, recueils de poèmes, il s'intéresse à l'humour noir aux auteurs décalés, aux jeux radiophoniques (fidèle complice des « Papous dans la tête » sur *France Inter*), à la course à pied et aux forçats du bitume. Longtemps journaliste culturel et sportif (Les Nouvelles Littérature, L'Événement du Jeudi), il se consacre également aujourd'hui à l'animation d'ateliers d'écriture.

Lauréat des prix Max Jacob et Guillaume Apollinaire pour ses ouvrages de poésie, il est également auteur, avec Jean-Luc Maxence, de « l'Année Poétique » (Seghers). Entre autres titres publiés : *Les Désemparés*, *l'Ampleur du désastre*, *Lanterne rouge*, *Papier mâché*, *Coeurraccord* et dernièrement *Ecchymoses et caetera*, *Toujours une femme en retard*, *Comme disait Alphonse Allais*, *La mélancolie du*

Malécon, *Signe particulier endurance*, *Les jongleurs de mots*, *L'homme aux lacet défaits*, *l'Odyssée Cendrars*, *Un soir d'Aquarium...*

Dans le cadre d'une résidence d'écriture à Orléans, il a également écrit, pour le Théâtre de l'Imprévu, *L'Aérotrain*, *Rêve en cendres*, deuxième volet du spectacle *Des rails...*

ROBERT DESNOS



Autodidacte et rêvant de poésie, il est introduit vers 1920 dans les milieux littéraires et rejoint en 1922 l'aventure surréaliste. Il se révèle immédiatement fort doué, grâce à ses capacités verbales. Il publie avec Rose Sélavy ses premiers textes qui reprennent le personnage créé par Marcel Duchamp.

Dans les années 1924-1929, Desnos est rédacteur de *La Révolution surréaliste* mais rompt avec le mouvement quand André Breton veut l'orienter vers le communisme, il continue à travailler comme journaliste.

En 1930, Lucie Badoud, dite Youki, quitte le peintre japonais Foujita dont elle était la muse pour s'installer avec Desnos. Ils ne se quitteront plus.

Le poète devient ensuite rédacteur publicitaire mais concerné par la montée des périls fascistes en Europe, il participe dès 1934 au mouvement frontiste et adhère aux mouvements d'intellectuels antifascistes, comme l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires ou, après les élections de mai 1936, le « Comité de vigilance des Intellectuels antifascistes ».

En 1940, il redevient journaliste pour le quotidien *Aujourd'hui*, et dès juillet 1942 fait partie du réseau de Résistance AGIR. Il poursuit ses activités de Résistance jusqu'à son arrestation le 22 février 1944.

Il est déporté à Buchenwald et passe par d'autres camps avant de mourir au Camp de concentration de Theresienstadt en Tchécoslovaquie, quelques semaines après la libération du camp par les Russes.

CONDITIONS TECHNIQUES ET FINANCIÈRES

Pour toute information complémentaire concernant cette lecture, vous pouvez vous adresser à :

Éric Cénat

eric.cenat@orange.fr / 06 09 85 11 33
Comédien/Metteur en scène

Morgane Nory

admin@theatredelimprevu.com / 02 38 77 09 65
Secrétaire générale

Conditions techniques

1 pupitre
1 micro cravate, si grande salle
1 écran
1 vidéoprojecteur

Conditions financières

Coût artistique - Le Théâtre de l'Imprévu est assujetti à une tva de 5,5%

- 600 € HT

Frais annexes

- Repas le jour de la représentation (déjeuner ou dîner) en fonction de l'horaire et le lendemain_ pour le comédien
- Déplacement entre la gare/l'hôtel/la salle pour le comédien

TOURNÉE – DATES PASSÉES

05 février 2008	Festival Divaldo 29	Pardubice (Rép. Tchèque)
08 mars 2008	Bibliothèque Marguerite Audoux	Paris (75)
15 mars 2008	Bibliothèque francophone multimédia	Limoges (87)
22 juin 2008	Galerie « Toutes Latitudes »	Vincennes (94)
03 février 2009	Théâtre Paul Eluard	Choisy-le-Roi (94)
13 février 2009	Centre Charles Péguy	Orléans (45) – 2 représentations
11 mars 2009	Alliance française	Sébastopol (Ukraine)
13 mars 2009	Centre Français	Donetsk (Ukraine)
15 mars 2009	Alliance Française	Lougansk (Ukraine)
17 mars 2009	Alliance Française	Zaporojie (Ukraine)
19 mars 2009	Alliance Française	Dnipropetrovsk (Ukraine)
04 mai 2010	Alliance Française	Porto (Portugal)
06 mai 2010	Alliance Française	Lisbonne (Portugal)
28 mai 2010	Salle de la Grange	Crécy-sur-Serre (02)
18 juin 2010	Salle des fêtes	Saint Erne (02)
08 mai 2011	Festival Paris en toutes lettres	Paris (75) – 2 représentations
26 aout 2011	Maison d'arrêt	Nanterre (92)
21 février 2014	Mairie 2 ^e	Paris (75)



THÉÂTRE DE L'IMPRÉVU

Portée par la Région Centre – Val de Loire, subventionnée par la DRAC, le Département du Loiret et la Ville d'Orléans

Depuis sa création en février 1986, les mots ont toujours été au centre de la démarche artistique du Théâtre de l'imprévu. Dans une société où l'image prime et côtoie l'éphémère, les mots donnent du sens et nous inscrivent dans le temps et l'espace. Grâce à eux, nous explorons notre passé, appréhendons notre présent et réfléchissons à notre avenir. Nous cherchons les mots là où ils se trouvent, là où ils sont au service de l'émotion, de la pensée et du plaisir : Pièce, témoignage, interview, roman, lettre, poème, chanson, écrit journalistique...

La création de 25 spectacles et d'une vingtaine de lectures témoignent de l'attirance pour les femmes et les hommes qui composent la compagnie de se conformer à de grands textes du répertoire ou à des thématiques contemporaines. Tout en affirmant son attirance sans faille pour un univers sensible, humaniste et poétique, le Théâtre de l'Imprévu affirme sa personnalité et sa ligne artistique par un choix cohérent des thèmes abordés, à travers l'adaptation pour la scène de textes non-théâtraux (romans, interviews, articles de presse, poésies, témoignages, lettres...). Les comédien.ne.s du Théâtre de l'Imprévu vont à la rencontre de ceux, qui par leur vie et leur destinée, sont des témoins privilégiés de leurs époques. Ils sont les reflets sensibles et précis d'un temps donné où se percutent la grande et la petite histoire où affleurent les dérives de la société en perpétuel mouvement.

Soutenus par de nombreux partenaires tels que l'Office nationale des anciens combattants et victimes de guerre, la DILCRAH, la LICRA, la Région Centre-Val de Loire, le Département du Loiret et la ville d'Orléans notamment, le Théâtre de l'Imprévu mène divers projets et actions culturelles auprès des publics souvent éloignés des champs artistiques. Détenus, collégiens, lycéens ou jeunes sous main de justice, les projets menés ont tous en commun de développer la réflexion de leurs participants, sur leur comportement, leurs actes et repenser leur estime d'eux-mêmes.

Le théâtre de l'Imprévu, 64 Quai des Augustins - 45100 Orléans / 02 38 77 09 65

www.theatredelimplevu.com

Siret : 377 823 463 00049 – Ape : 9001Z - Licence :R2020-006802

Actuellement en, tournée

Dorphé aux Enfers, Orléans 69 – Création 2023

« C'est à guichets fermés que sont jouées les deux représentations de la pièce Dorphé aux Enfers, Orléans 69 (...). La pièce mise en scène par E. Cénat revient sur la fille histoire de la « rumeur d'Orléans » en 1969, où le fantasme et la peur ont produit une fable que seule la foule en a le secret. » M le magazine du Monde – Ondine Debré

Le Peu du monde – Création 2022

« Ce spectacle magnifique (...) donne un dynamisme aux poèmes, une énergie qu'ils n'auraient pas à la simple lecture. » MagCentre – Bernard Cassat

Une Vie, là-bas – Création 2021

« C'est une très belle histoire que nous raconte Une vie, là-bas, elle-même subtilement imbriquée dans la plus grande histoire de l'humanité et de ses exodes (...). On se laisse emporter dans ce voyage émouvant, servi par une mise en scène simple mais pleine de promesses. » La Provence – Charly Guibuad

La Ménagerie de Verre – Création 2018

« Avec eux, La Ménagerie de verre devient un brûlant souvenir commun, celui de nos vingt ans, quels qu'ils soient. » WebThéâtre – Gilles Costaz

Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations – Reprise 2015

« C'est magnifique parce que c'est d'une intelligence et d'une vérité humaine extraordinaire... » Coup de Cœur de Gilles Costaz – Le Masque et la Plume – France Inter

Ah quel boulot... pour trouver du boulot ! Reprise 2020

« Le Théâtre de l'Imprévu a concocté un spectacle désopilant. Un trio de comédiens irrésistible. » La République du centre

Créations de la compagnie

Dorphé aux Enfers, Orléans 69 - 2023
Le Peu du monde – 2022
Une Vie, là-bas – 2021
La Ménagerie de Verre – 2018
Amours à la Parisienne – 2018
Opérations Roméo – Tchécoslovaquie, 1984 – 2014
Ah quel boulot... pour trouver du boulot ! – 2014-2020
Dire dire souvenir ou les boîtes de Papydou – 2012
Des Rails... - 2011
Les Variations Huston – 2009
On n'arrête pas le progrès – 2008
Tom à la licorne – 2008
Salades d'Amour – 2005
Un fils de notre temps – 2005
Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières – 2003

Boris et Bobby – 2002
La Poussière qui marche ... - 2001
Les Forçats de la route – 1999
Lucy Valrose – 1999
Du Vian dans la tête – 1996
Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations – 1995/2015
Vies minuscules – 1993
Les Caprices de Marianne – 1990
Cendrars-Desnos – 1988
Les Amours de Jacques Le Fataliste – 1987
Solitaire à deux - 1986

Les lectures théâtralisées de la compagnie

Les Mots du rugby - 2023
Les Maux du sport – 2022
Germain Tillion, La mémoire et la raison (partie 2) – 2022
La Sirène et l’Hippocampe – 2021
Les Mots du sport - 2020
Derniers Adieux, Lettres de fusillés du Mont-Valérien – 2020
Les Mots du sport – 2020
Revenir à Berlin, Zurück in Berlin, 1918-1933 – 2019
Garçon l’addiction ! 50 poètes en terrasse – 2016
Trouver les maux – 2016
Accrocher l’avenir – 2015
Courir – 2013
Germaine Tillion, La mémoire & la raison (partie 1)- 2013
Max Jacob, Sacré funambule ! – 2012
Blaise Cendrars, la légende boulingueuse – 2010
Lettre d’Oflag – 2009

Robert Desnons, L’homme qui portait en lui tous les rêves du monde – 2008
Cet Allais vaut bien le détour – 2006
Antoine Blondin ou l’ironie du sport – 2004
Charles Péguy, Été 1914 – 2003
Primo Levi , Paroles et textes - 2001